

5 - Un réseau de Résistance : le Groupe Manouchian des FTP-MOI





Arrestation des membres du **Groupe Manouchian** de la **FTP -MOI** (Main d'Oeuvre Immigrée). Résistants qualifiés de terroristes et obsèques solennelles de policiers de l'Etat français.

(Emission de France Actualités - 11 février 1944)

Au cimetière d'Ivry, on honore la mémoire de **24 résistants étrangers** fusillés par les Nazis. Le commentaire alterne avec l'affiche montrant les photos des résistants, le cortège levant une banderole à la gloire des 4 héros et la cérémonie au cimetière où une foule nombreuse et venue se recueillir.

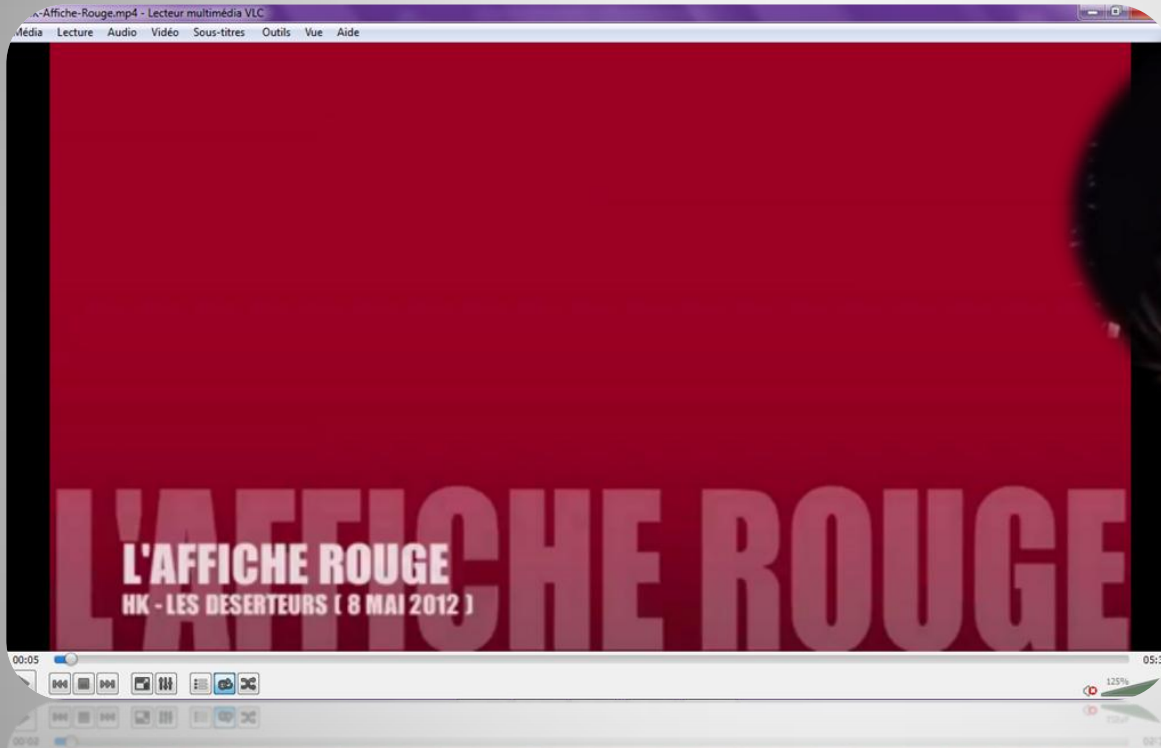
(Emission Les Actualités Françaises - 2 mars 1945)



Qui sont les hommes dont il est question sur ces documentaires ?
Qu'ont-ils fait de particulier pour être, tour à tour, traités en assassins,
puis en héros, en à peine une année d'intervalle ?

«Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes...»

(le chanteur HK interprète le poème de Louis Aragon, Strophes pour se souvenir)



[Hk et les déserteurs](#) (Interprète) CD album - Paru le 17 février 2014

«Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes...»

(Aragon, Strophes pour se souvenir)



Nature de l'affiche : Affiche de propagande

Commanditaire : L'occupant allemand

Destinataire : La population parisienne et française.

Tirée à 150 000 exemplaires

Date de publication : Mars 1944 (c'est-à-dire sous l'occupation allemande, 3 mois avant le débarquement de Normandie)

« L'affiche qui semblait une tache de sang... »

(Stragon, Strophes pour se souvenir)

UNE COULEUR ROUGE ET UNE POINTE TRIANGULAIRE

Mise en page agressive qui veut faire peur et souligne l'aspect criminel des résistants arrêtés.

criminel des résistants arrêtés

UN TEXTE EN HAUT ET EN BAS DE L'AFFICHE

A la question « les libérateurs ? », répond, « l'armée du crime ». L'affiche est construite comme une démonstration.

démonstration

affiche est construite comme une démonstration



DES PHOTOS DE RESISTANTS AVEC LEUR NOM, NATIONALITE ET ACTIVITE.

La consonance étrangère des noms, les qualificatifs de « juifs, communistes, Arménien, Hongrois »... voudraient faire croire que la plupart des Résistants ne sont pas Français.

des Résistants ne sont pas Français
voudraient faire croire que la plupart

DES PHOTOS D'ATTENTATS ET D'ARMES

Volonté d'apporter la « preuve » que les Résistants sont des terroristes et des assassins.

terroristes et des assassins

Quelle image donne d'eux la propagande allemande ?

Cette **affiche de propagande** veut démontrer à la population française que ces hommes ne sont pas des résistants, des « **libérateurs** », mais des **terroristes de « l'Armée du crime »**.

Ces hommes sont présentés
comme un groupe de
dangereux criminels, composé
de *d'étrangers*, de
communistes et de juifs.



Elle veut faire croire que la Résistance **est le fait des étrangers** et non des Français.

Mais **l'objectif n'est pas atteint**, car les Résistants détournent cette affiche en y inscrivant « **Morts pour la France** ».

Quelle image donne d'eux la propagande allemande ?

« Des étrangers et nos frères pourtant... »

(Aragon, Strophes pour se souvenir)

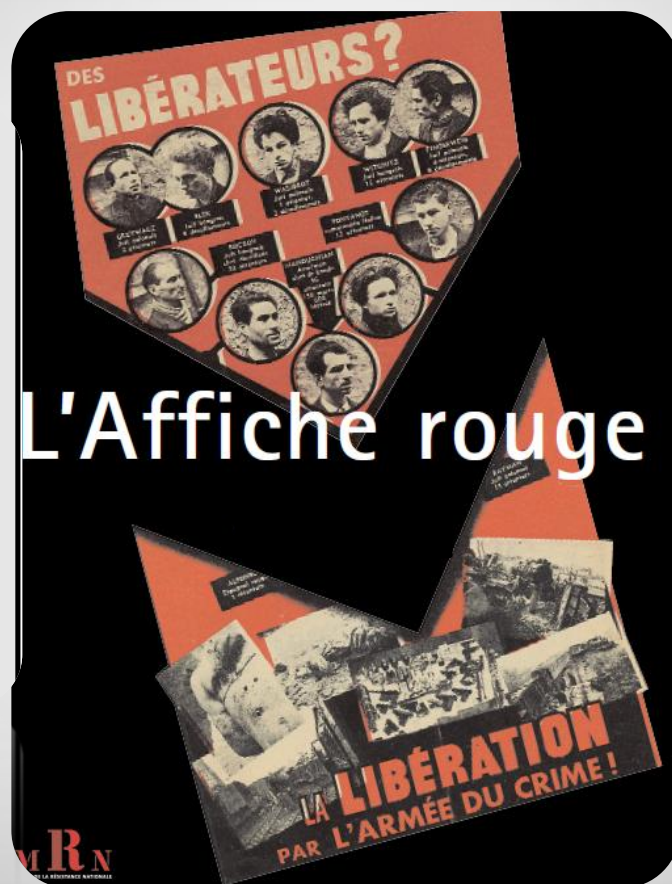
Louis Aragon

« Strophes pour se souvenir » (1955)

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents



L'Affiche rouge

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments.
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan'

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant

1 Erivan (ou Erevan) : capitale de l'Arménie

1 Erivan (ou Erevan) : capitale de l'Arménie

Qui sont véritablement ces hommes ?

«Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants...»

(Aragon, Strophes pour se souvenir)



Celestino ALFONSO,
Espagnol Rouge,
7 attentats

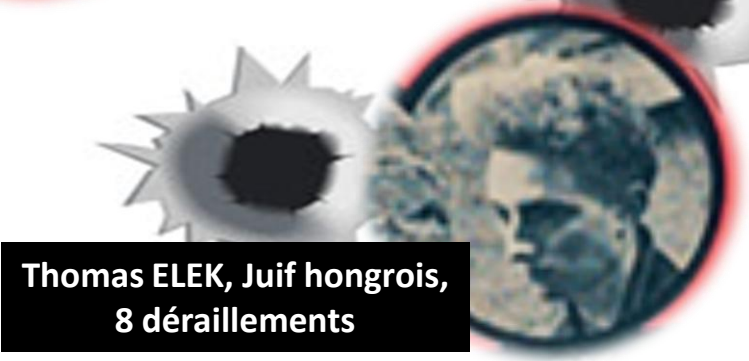
Missak MANOUCHIAN,
Arménien, Chef de bande,
56 attentats



Marcel RAYMAN,
Juif polonais, 13 attentats



Spartaco FONTANO,
Communiste italien, 12
attentats



Thomas ELEK, Juif hongrois,
8 déraillements

Qui sont véritablement ces hommes ?

«Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles...»

(Aragon, Strophes pour se souvenir)



Reconquête de l'Espagne, journal clandestin de l'Union nationale des Espagnols, nov-décembre 1942. (Coll. MRN)

La Voix de la femme juive, journal clandestin de la section féminine de l'organe du Mouvement national juif de lutte contre le fascisme, août 1943. (Coll. MRN)

Solidarité, journal clandestin édité par le Comité polonais d'aide populaire, juillet 1942. (Coll. MRN)

Le Patriote russe, journal clandestin édité par l'Union patriotique russe en décembre 1943. (Coll. MRN).

Notre actualité, journal clandestin des communistes tchécoslovaques en France, 1944. (Coll. MRN)

Peuple, journal clandestin de l'organisation de résistance des Arméniens en France, février 1944. (Coll. BN)

La Voix du peuple, journal du Parti communiste allemand clandestin (front ouest), novembre 1942. (Coll. MRN)

Roumanie libre, journal clandestin du Front national roumain (de la résistance) en France, février 1944. (Coll. BnF)

Notre parole, un des nombreux journaux en yiddish édités par la section juive de la MOI. (Coll. MRN)

Le groupe de l’Affiche Rouge, dirigé par Missak Manouchian, appartient aux mouvements des **FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans – Main d’Oeuvre Immigrée)**.

FTP : Francs tireurs et partisans français. Organisation militaire de la résistance communiste.

M.O.I : Main d’œuvre immigrée. Organisation clandestine formée de communistes étrangers

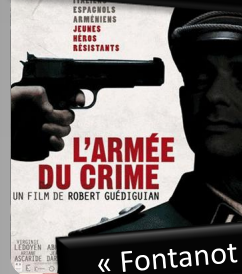
« Manouchian – Arménien, chef de bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés »



« Grzywacz – Juif polonais, 2 attentats »

« Elek – Juif hongrois, 8 déraillements »

« Fingerweig – Juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements »



« Fontanot – Communiste italien, 12 attentats »



« Rajman – Juif polonais, 13 attentats »

Attentat de la 35e Brigade FTP-MOI contre des convois de transport allemand à Toulouse, en février 1943.

« Alfonso – Espagnol rouge, 7 attentats »



« Wajsbrot – Juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements »

« Witchitz – Juif polonais, 15 attentats »

« Boczov – Juif hongrois, chef dérailleur, 20 attentats »



Anciens combattants de la Guerre d'Espagne (36-39) ou très jeunes garçons, ils se lancent dans la lutte armée contre l'occupant : **Tracts, journaux clandestins, sabotages, attentats, déraillements et poses de bombes.**

«Vous vous étiez simplement servi de vos armes...»

(Aragon, Strophes pour se souvenir)

Leur action la plus spectaculaire est l'**exécution**, le 28 septembre 1943, du **général Julius Ritter**, responsable en France du **STO (Service du travail obligatoire)**.



SUR LES VINGT-QUATRE MEMBRES DE LA BANDE MANOUCHIAN
**Vingt-trois terroristes
ont été condamnés à mort**
PAR LA COUR MARTIALE ALLEMANDE DE PARIS



La **Police française**, qui collabore avec les Nazis, arrêtent 68 membres du groupe. **23** d'entre-eux sont **condamnés à mort** et exécutés, le **21 février 1944**, au Mont-Valérien.

« 23 étrangers et nos frères pourtant... » (Aragon, Strophes pour se souvenir)

Le groupe Manouchian : (AR) = identifiées sur l'affiche rouge

- Celestino Alfonso (AR)**, Espagnol, 27 ans
- Olga Bancic**, Roumaine, 31 ans
- Joseph Boczov (AR)**, Hongrois, 38 ans - Ingénieur chimiste
- Georges Cloarec**, Français, 20 ans
- Rino Della Negra**, Italien, 19 ans
- Thomas Elek (AR)**, Hongrois, 18 ans - Étudiant
- Maurice Fingerwajg (AR)**, Polonais, 19 ans
- Spartaco Fontano (AR)**, Italien, 22 ans
- Jonas Geduldig**, Polonais, 26 ans
- Emeric Glasz**, Hongrois, 42 ans - Ouvrier métallurgiste
- Léon Goldberg**, Polonais, 19 ans
- Szlama Grzywacz (AR) (exécuté)**, Polonais, 34 ans
- Stanislas Kubacki**, Polonais, 36 ans
- Césaire Luccarini**, Italien, 22 ans
- Missak Manouchian (AR)**, Arménien, 37 ans
- Armenak Arpen Manoukian**, Arménien, 44 ans
- Marcel Rayman (AR)**, Polonais, 21 ans
- Roger Rouxel**, Français, 18 ans
- Antoine Salvadori**, Italien, 24 ans
- Willy Szapiro**, Polonais, 29 ans
- Amédéo Usséglio**, Italien, 32 ans
- Wolf Wajsbrot (AR)**, Polonais, 18 ans
- Robert Witchitz (AR)**, Français, 19 ans
- Olga Bancic**, la seule femme, est transférée en Allemagne. Elle est décapitée à Stuttgart le 10 mai 1944.





© Archives Préfecture Police

1- Celestino Alfonso

(1916, Iturnar-Ozaba, Espagne)

Sa famille émigre en France alors qu'il est encore jeune. Marié et père d'un garçon, il est ouvrier menuisier et responsable des Jeunesses communistes pour Ivry (Seine). Il est parmi les premiers engagés dans les Brigades internationales. Interné à son retour d'Espagne, il s'évade du camp de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). Durant la campagne de France, il est mobilisé dans une compagnie de travailleurs étrangers (CTE). Arrêté le 17 janvier 1941, interné aux Tourelles, il est envoyé travailler en Allemagne. De retour en juillet 1941, il reprend son travail et entre en résistance. Il demande à combattre dans les FTP-MOI dont il devient chef de groupe. Il prend part à de nombreuses actions notamment à l'exécution le 28 septembre 1943 du SS-*Standartenführer* Julius Ritter. Il est arrêté le 17 novembre 1943. Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge que les nazis placardent sur les murs de France, avec la légende : « Alfonso – Espagnol rouge – 7 attentats ». Il est fusillé au Mont-Valérien le 21 février 1944 à 15 h 40.

5- Thomas Elek

(1925, Budapest, Hongrie)

Étudiant, fils d'une famille d'intellectuels antifascistes émigrés à Paris, il est sympathisant des Jeunesses communistes. Il s'engage dans la Résistance au sein des FTP-MOI dont il devient chef de groupe, puis chef d'un groupement de « dérailleurs ». Il participe notamment à l'incendie de la librairie « Rive gauche » et au déraillement sur la ligne Paris/Château-Thierry (28 juillet). Il est arrêté le 21 novembre 1943. Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende : « Elek – Juif hongrois – 8 déraillements ». Il est fusillé au Mont-Valérien le 21 février 1944 à 15 h 47.



© Archives Préfecture Police

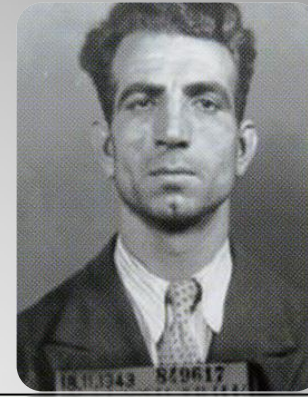


© Archives Préfecture Police

7- Spartaco Fontano

(1922, Monfalcone, Italie)

Ses parents, antifascistes, émigrent en France. Ajusteur, tourneur et dessinateur, il suit les cours du soir à l'École des arts et métiers de Paris pour devenir ingénieur. Il participe aux premières manifestations de résistance et en 1942, s'engage dans les rangs des FTP-MOI. Son père et sa sœur arrêtés en mars 1943, Spartaco, recherché, doit entrer dans la clandestinité. Il participe à de nombreux attentats et sabotages contre les troupes d'occupation, dont l'exécution du SS-Standartenführer Julius Ritter. Il est arrêté le 13 novembre 1943. Sa photographie figure sur l'Affiche rouge avec la légende : « Fontano – communiste italien – 12 attentats ». Il est fusillé au Mont-Valérien le 21 février 1944 à 15 h 22. Deux autres membres de sa famille, Jacques et Nerone, tombent dans les combats pour la libération de la France.



Missak Manouchian

(1906, Adiyaman, empire ottoman, actuellement Turquie)

Rescapé du génocide arménien, il est recueilli en Syrie (sous mandat français) d'où il rejoint la France (1925). Ouvrier tourneur aux usines Citroën, c'est aussi un écrivain, un poète et un militant du PCF (responsable du journal en arménien de la MOI). Dans la clandestinité, il assume la responsabilité de la section arménienne de la MOI. En février 1943, il rejoint les FTP-MOI (commissaire technique, puis juillet 1943 ; commissaire militaire). Il est arrêté le 16 novembre 1943 à Évry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise), avec Joseph Epstein (chef des FTP). Sa photographie figure sur l'Affiche rouge avec la légende : « Manouchian – Arménien – chef de bande – 56 attentats – 150 morts – 600 blessés ». Il est fusillé au Mont-Valérien le 21 février 1944 à 15 h 22.

Marcel Rayman

(1923, Varsovie, Pologne)

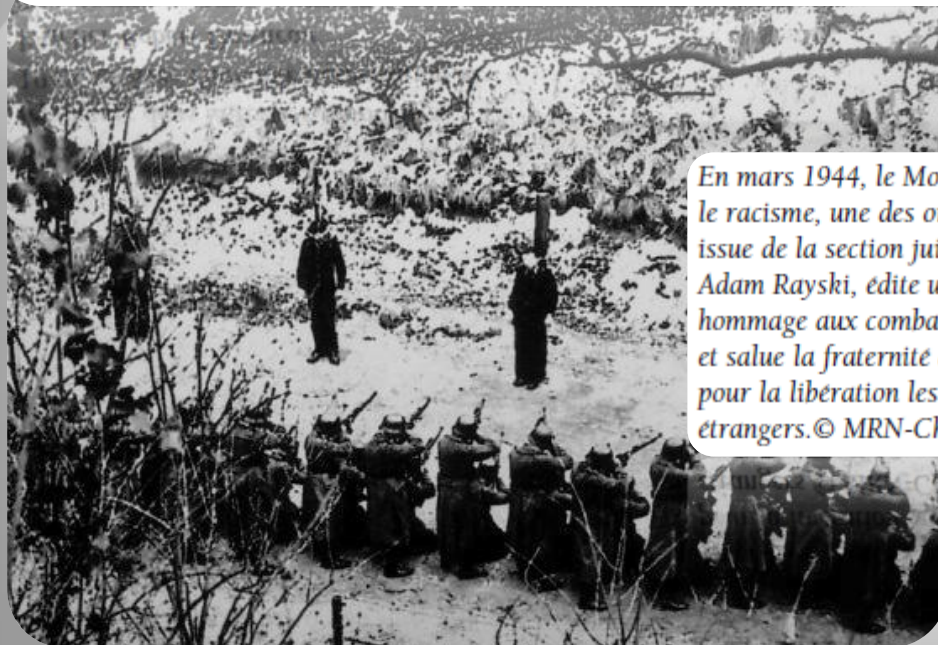
Sa famille émigre en France en 1930. Enfant et adolescent, il participe aux activités culturelles et sportives des Pionniers et du Yask. Tricoteur, à la suite de son père, il milite à l'Union des jeunes juifs (jeunes communistes), animée par Henri Krasucki. Dès le début de l'Occupation, il participe à toutes les manifestations illégales (collages d'affiches ou papillons, diffusion de tracts, etc). En 1942, il demande à entrer aux FTP-MOI. Il est accepté au 2^e détachement. Bon tireur, il devient le moniteur pour la formation des nouveaux combattants dont Missak Manouchian. À l'été de 1943, il devient le responsable militaire de « l'équipe spéciale », en charge des actions les plus spectaculaires, comme l'exécution du SS-Standartenführer Julius Ritter le 28 septembre. Arrêté le 16 novembre 1943 lors d'un rendez-vous avec Olga Bancic et Josef Zvec, sa photographie figure sur l'Affiche rouge avec la légende : « Rayman – Juif polonais – 13 attentats ». Il est fusillé au Mont-Valérien le 21 février 1944 à 15 h 40. Chana Rayman, sa mère est arrêtée, puis déportée et gazée à Auschwitz.



© MRN-Champigny

L'Affiche Rouge : une mémoire de la Résistance

Le peintre et résistant Enrico Pontremoli dessine et imprime des macarons à l'effigie d'Hitler à coller clandestinement sur l'Affiche rouge à la place des portraits des dix résistants. Pastichant l'affiche, la photo d'Hitler est accompagnée du texte suivant : « Adolf Hitler - Autrichien - 11 millions de morts, 25 millions de blessés ». Photo faite à la libération par Robert Doisneau, photographe et complice en Résistance de Enrico Pontremoli. Elle est reproduite dans la revue Le Point en 1945. © Avec l'aimable autorisation de l'Atelier Robert Doisneau



En mars 1944, le Mouvement national contre le racisme, une des organisations de résistance issue de la section juive de la MOI dirigée par Adam Rayski, édite un tract clandestin rendant hommage aux combattants de l'affiche rouge, et salue la fraternité qui unit dans les combats pour la libération les résistants français et étrangers. © MRN-Champigny

Choses vues :

L'AFFICHE

Tout facile et dérisoire avec ses dix médaillons sur un fond rouge-orangé. C'est l'affiche « Nos libérateurs » à qui représente des « terroristes » juifs : un hongrois, un espagnol, un arabe, un italien, des polonais. En fonte se pressent silencieuses. Au-dessus de chacun de leurs portraits, — et pour nous faire horreur sans doute? — on a écrit leurs exploits. L'un d'eux a eu à son actif 100 déraillements, 150 morts et 400 blessés.

Beau tableau de chasse, dit quel qu'un.

Une femme conte à son compagnon :
Ils ne sont pas portés à leur force de saisis passés.

Et c'était vrai. Malgré les passages à tabac, malgré la réclusion et la faim. Les passants interrompent longuement ces récits émergeant aux lignes frontales. Longueurs et gravement comme au sein des amis morts. Dans les yeux une étrange curiosité maladroite, mais de l'admiration, de la sympathie, comme elle étaient des nôtres. Et en fait ils étaient des nôtres puisqu'ils luttèrent parmi des milliers des nôtres pour notre Patrie, parce qu'elle est aussi la Patrie de la liberté.

Sur l'une des affiches, la nuit, quelqu'un a écrit au diable en lettres capitales ce mot noir : MORTS. C'est l'hommage de Paris à ceux qui se sont battus pour la liberté.

L'Affiche Rouge : une mémoire de la Résistance

Paris le 21/2/43

Mes deux Parents chers et mes
Ma chère femme et fils

Regardez bien à d. laissez je vous fusiller
je ne suis pas un soldat qui meurs pour la
France
vous demandez pourquoi je meurs
pourquoi j'en ai maisi mieux, ma main se tremble
pas, je suis pauvre je meurs et j'en suis fier
Ma vie a été un peu courte, mais j'ai fait que
quelques heures longues.

France le 21/2/43

Chers amis

Je vous écris cette lettre d'adieu pour
vous confirmer si il en est besoin que j'é-
tais pour vous mes intentions.
Je n'ai plus eu le temps de faire des
longues phrases comme
tout ce que j'ai à vous dire c'est que
vous ne devez pas vous attrister, vous é-
tre gais au contraire, car vous vivrez
avec les libérateurs qui chantent
Liban et gardez en mémoire dans vos
cœurs et parlez quelques fois de moi à
vos enfants.

Thomas Elek

Dernières lettres des fusillés

Avant d'être fusillés, certains militants de la MOI ont pu écrire un petit mot à leur famille ou à leurs amis. En voici quelques extraits :

Celestino Alfonso

Je voudrais que mon fils ait une belle instruction.

Georges Cloarec

Il n'est rien de plus beau que de mourir pour la France.

Rino Delle Negra

Je n'ai jamais manqué de rien et vous avez toujours été pour moi le Paradis, c'est pourquoi j'ai sacrifié ma vie (...) j'embrasse tout Argenteuil du commencement à la fin (...) envoie le bonjour et l'adieu à tout le Red Star.

Thomas Elek

Vous ne devez pas vous attrister mais être gais au contraire, car pour vous viennent les lendemains qui chantent.

Maurice Fingerweyg

Je vous écris ces derniers mots de ma main pour vous dire mes adieux à la vie que je voulais plus belle qu'elle n'a été.

Spartaco Fontano

Je m'étais engagé dans l'armée de la libération et je meurs quand la victoire éclate.

(...) Je garde le maillot de papa pour que le froid ne me fasse pas trembler.

Léon Goldberg

Je n'ai pas peur de mourir. Je trouve quand même que c'est un peu trop tôt. Comme cadeau d'anniversaire, c'est réussi, n'est-ce pas ? (...) Vive la France.

Szlomo Grzywacz

Jusqu'au dernier moment, je me conduirai (illisible) comme il convient à un ouvrier juif.

Stanislas Kubacki

Je meurs pour la Liberté.

Missak Manouchian

Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain.

Marcel Rayman

J'aime tout le monde et vive la vie.

Roger Rouxel

Je meurs en soldat de la Libération et en Français patriote. (...) Vive la France.

Willy Szapiro

Les derniers trois jours après ma condamnation j'ai été avec deux jeunes Français ensemble et j'ai appris à aimer la France davantage.

Robert Witchitz

Bientôt la vie sera plus belle.

Strophes pour se souvenir.

Un poème pour ne pas oublier...

A la mémoire du groupe Manouchian,

Louis Aragon, poète communiste français,

s'inspire de la dernière lettre de

Manouchian à sa femme et écrit, en **1955**,

un poème intitulé **Strophes pour se**

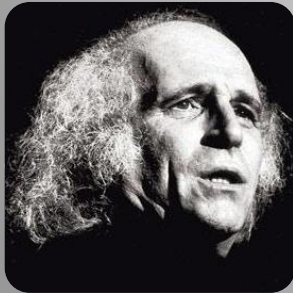
souvenir.

Ce poème fut mis en musique ensuite par

le chanteur **Léo Ferré**, puis interprété par

de nombreux artistes (Lavilliers, hk et les

Saltimbanks).



Louis Aragon

« **Strophes pour se souvenir** » (1955)

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA
FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments.
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

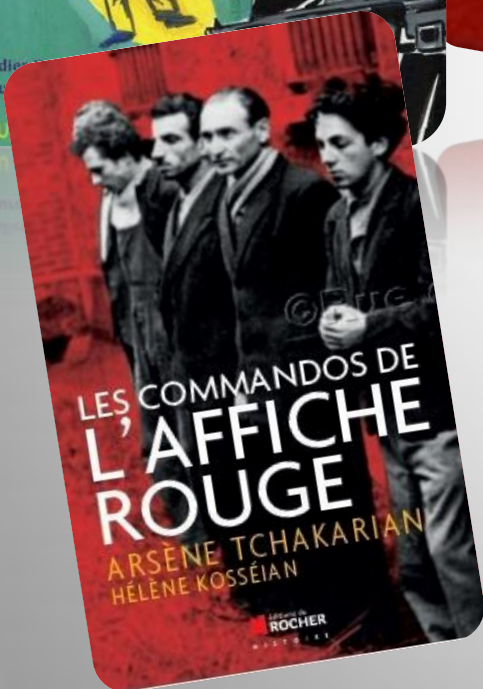
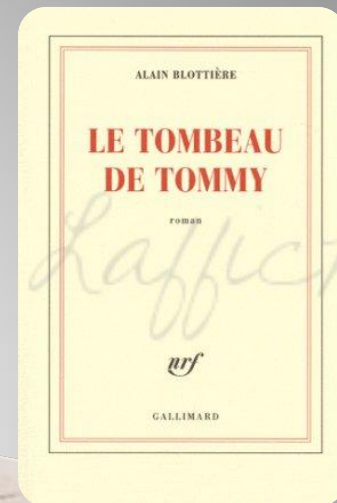
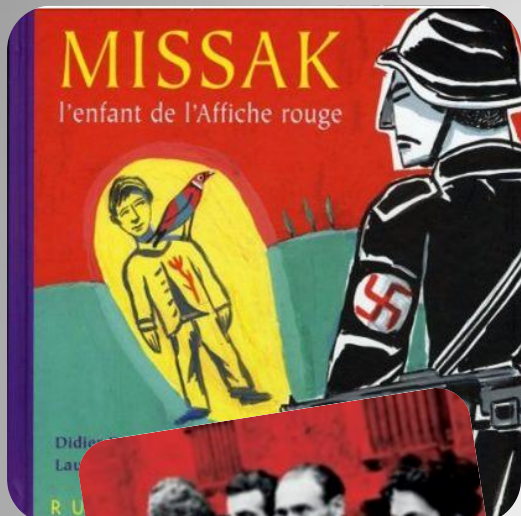
Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan¹

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant

¹ Erivan (ou Erevan) : capitale de l'Arménie

L'Affiche Rouge dans les livres...



L'Affiche Rouge au cinéma



principaux acteurs de la guérilla urbaine menée à Paris contre l'occupation

REMPNAT 24 janvier

Le réalisateur Mosco Boucaut a recueilli leur témoignage

Des terroristes à la retraite
documentaire de Mosco (84 min)

Documentary poster for 'REMPNAT' (24 janvier) featuring portraits of various actors and the title 'Des terroristes à la retraite' (documentaire de Mosco (84 min)).

Projection à 20h30 - salle des fêtes de REMPNAT (entrée libre)

Buvette & crêpes sur place

ciné-club de Tarnac
comité des fêtes de Rempnat



Buvette & crêpes sur place

ciné-club de Tarnac
comité des fêtes de Rempnat



Projection à 20h30 - salle des fêtes de REMPNAT

Gérard de Verbizier

**NI TRAVAIL
NI FAMILLE
NI PATRIE**

Journal d'une brigade

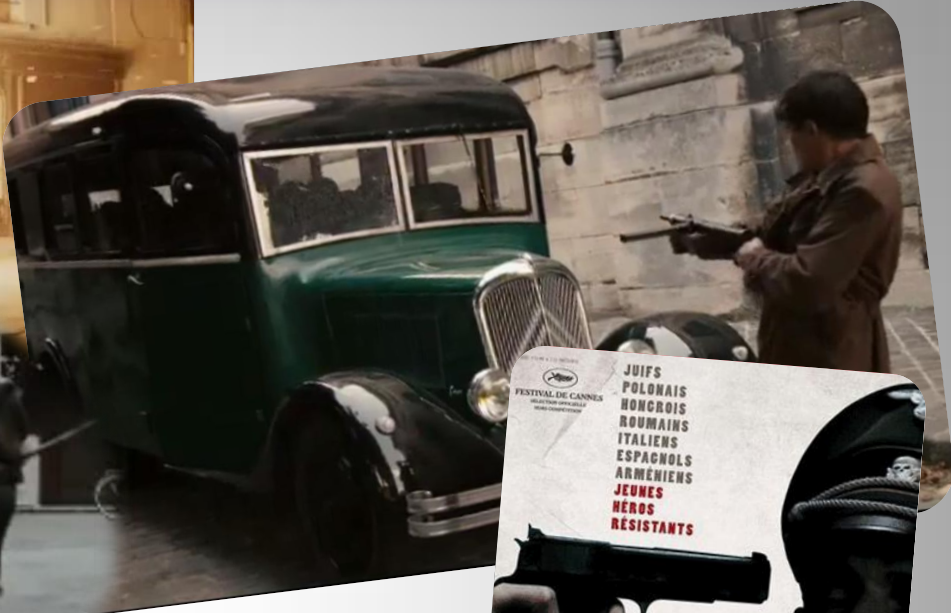
FTP-MOI
Toulouse
1942-1944

pour ses 70 ans

Calmann-Lévy

Calmann-Lévy

« L'armée du Crime »... un extrait...



Un footballeur oublié : Rino Della Negra...

SAMEDI 22 FÉVRIER 2014
À SAINT OUEN

HOMMAGE À
RINO
DELLA NEGRA

JOUEUR DU RED STAR
RÉSISTANT

Organisé par


Le Collectif Red Star Bauer

Avec des interventions de


L'Association Nationale des Partisans Italiens


La Fédération Sportive et Gymnique du Travail


Municipalité Saint-Ouen

Événements

Journée commémorative « *Une étoile rouge ne meurt jamais* »,
en hommage à Rino Della Negra
Pour commémorer les 70 ans de son exécution.

Le Samedi 22 février, au **STADE BAUER** (entrée libre et gratuite)

- 14 h 30, conférence au Club House du Stade Bauer :

Interventions de :

- M. Enrico PERSICO,
président de l'A.N.P.I., Association Nationale des Partisans Italiens
Sur le thème : L'antifascisme italien en France
- M. Nicolas KSISS-MARTOV,
membre de la F.S.G.T., Fédération Gymnique et Sportive du Travail
Sur le thème : Sport et Résistance
- M. Roger GUERIN,
Conseiller municipal en charge de l'histoire locale, la mémoire, la culture de

- 16 h 30, environ : *Fleurissement de la plaque commémorative de Rino Della Negra* (Parvis du Stade Bauer)
- 17 h 00 : *Match amical, à la mémoire de Rino Della Negra* (Terrain du Stade Bauer)

CRÉNEAUX
APEIS
PRÉCISEZ Les militants de l'A.P.E.I.S. (Association pour l'Emploi, l'Information et la Solidarité) de Saint-Ouen tiendront une table de vente de livres, en relation avec le thème de la conférence, à prix solidaire : 1€.



Le 22 février 2004
Hommage a été rendu à la mémoire de Rino DELLA NEGRA
Joueur du Red Star, résistant membre des Francs tireurs et partisans -
Main d'oeuvre immigrée du groupe Manouchian
Fusillé par les nazis au Mont Valérien le 21 février 1944
La Ville de Saint-Ouen, le Collectif des amis du Red Star, le Red Star FC 93